
Résumé de recherche

Réalisé par l'Institut de coopération pour l'éducation
des adultes dans le cadre de la Campagne *Accès-
formation pour les adultes*

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Développer nos compétences en littératie : un défi porteur d'avenir, Rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)*, Québec, l'Institut, 2006, 256 p.

DÉVELOPPER NOS COMPÉTENCES EN LITTÉRATIE : UN DÉFI PORTEUR D'AVENIR

Réalisé en 2006, le rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) fournit les données les plus à jour concernant les niveaux de littératie et de numératie des Québécois.

Ce rapport présente également les données les plus récentes sur la participation des adultes du Québec à des activités de formation.

Compte tenu de sa valeur statistique, ce rapport constitue une importante source de données sur les habitudes en matière de formation des adultes de 16 à 65 ans.



1. LA LITTÉRATIE

La littératie est la capacité d'une personne à comprendre et à utiliser l'information écrite dans sa vie de tous les jours. Plus le niveau de littératie d'une personne sera élevé, mieux cette personne pourra utiliser la lecture et l'écriture pour étendre ses connaissances et accroître ses capacités.

La littératie est mesurée sur une échelle comportant 5 niveaux. Cette mesure propose une gradation des compétences. Il serait faux de croire qu'elle a été développée pour distinguer les personnes analphabètes des personnes alphabétisées.

1.1 Les niveaux de littératie¹

Niveau 1	Compétences très faibles ↳ La personne éprouvera des grandes difficultés à lire et à écrire.
Niveau 2	Compétences faibles ↳ La personne pourra comprendre un texte simple.
Niveau 3²	Compétences « souhaitées » pour bien fonctionner dans la société actuelle ↳ La personne possède un niveau de lecture assez élevé pour être pleinement autonome dans la société.
Niveaux 4 et 5 (toujours regroupés)	Compétences élevées ↳ La personne peut lire et comprendre des textes complexes.

1.2 L'évaluation du niveau de littératie

Le niveau de littératie correspond au score obtenu (sur une échelle de 1 à 500) par le répondant lors de l'évaluation de ses compétences. L'évaluation n'était pas minutée et elle se faisait directement avec le répondant. Des tâches dites « papier-crayon » lui étaient soumises et il était encouragé à essayer chacun des exercices. Les enquêteurs ont offert aux répondants un maximum de chances de faire valoir leurs compétences.

Les niveaux de compétences en compréhension de textes suivis et schématiques, et en numératie

Points de coupure	0	225	275	325	375	500
Scores	100	200	300	400		
Niveaux	1	2	3	4	5	

1. Les niveaux de littératie sont établis selon des normes développées par l'OCDE pour comparer les compétences des adultes de plusieurs pays développés (voir 4. Le Québec et les pays de l'OCDE).

2. Par opposition niveaux 1 et 2, l'adulte qui se classe au niveau 3 de littératie sera assez familier avec la lecture et l'écrit pour remplir un formulaire d'emploi ou encore interpréter la posologie d'un médicament.

2. L'ENQUÊTE INTERNATIONALE SUR L'ALPHABÉTISATION ET LES COMPÉTENCES DES ADULTES (EIACA), 2003

Collecte des données	Mars à septembre 2003
Population ciblée	Les Québécois de 16 ans et plus
Répondants joints	4166 ménages québécois
Fiabilité des résultats	Un niveau de confiance élevé à 95 %
Domaines de compétences évalués	La compréhension de textes suivis La compréhension de textes schématiques (tableaux, graphiques, etc.) La numératie La résolution de problèmes

Il est intéressant de noter que l'EIACA a été précédée dans le temps par l'Enquête internationale sur l'alphabetisation des adultes (EIAA), réalisée en 1994. Il est donc possible de comparer les résultats de ces deux enquêtes internationales et de dresser un portrait de l'évolution des compétences des adultes du Québec entre 1994 et 2003.

2.1 Les répondants à l'EIACA

Outre les 1002 répondants de l'échantillon de base rejoints, l'enquête a permis d'évaluer les compétences de 3164 autres répondants provenant d'échantillons supplémentaires. Au total, 4166 répondants ont participé à l'enquête.

TABLEAU 1

Répondants de l'échantillon de base et des échantillons supplémentaires du Québec

	Échantillon de base	Échantillons supplémentaires			<i>Total</i>
		16-24 ans	25-64 ans	Anglophones Immigrants	
Répondants à l'EIACA	1002	693	1737	465 269	4166

2.2 Les domaines de compétences les plus significatifs

La compréhension de textes suivis

- ↪ La capacité d'une personne à comprendre et à utiliser l'information présentée dans des documents divers, tels que des articles de journaux, des brochures, les manuels ou encore la posologie d'un médicament.

La compréhension de textes schématiques

- ↪ La capacité d'une personne à repérer et à interpréter l'information présentée dans des tableaux et des graphiques, mais aussi dans des formulaires, des fiches de paie, des horaires de transport, des cartes routières.

La numératie

- ↪ Les connaissances et la capacité d'une personne à répondre aux exigences mathématiques de la vie quotidienne.

3. UN PORTRAIT GÉNÉRAL DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE DE 16 À 65 ANS

Selon l'enquête menée en 2003, à peine la moitié de la population adulte du Québec atteindrait le niveau 3 de littératie. Dans le cadre de l'EIACA ce niveau est jugé souhaitable pour « fonctionner aisément dans une société axée sur l'économie du savoir ».

Outre le fait que seul un adulte sur deux au Québec atteint le niveau de littératie jugé souhaitable, cette répartition suggère trois autres constats :

- à peine plus de 50 % de la population atteint le niveau 3 de littératie en compréhension de textes suivis;
- 50 % de la population n'atteint pas le niveau 3 de littératie en compréhension de textes schématiques et en numératie;
- le tiers de la population se situe au niveau 2 de littératie dans les trois domaines de compétences évalués.

Ce dernier constat ouvre cependant la porte à l'optimisme. En effet, des experts affirment qu'une pratique régulière de la lecture et de l'écriture permettrait de rehausser rapidement le niveau de littératie d'une personne.

Appuyé par une politique offrant des activités de formation stimulantes à cet égard, ce segment de la population québécoise pourrait atteindre le niveau 3 de littératie.

TABLEAU 2

Répartition de la population de 16 à 65 selon les niveaux de compétences, EIACA 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
Compréhension de textes suivis	15,6 %	33 %	36,8 %	14,6 %
	48,6 %		51,4 %	
Compréhension de textes schématiques	17,7 %	32,8 %	34,5 %	15 %
	50,5 %		49,5 %	
Numératie	20 %	33,1 %	32,5 %	14,5 %
	53,1 %		47 %	

3.1 Une amélioration des compétences des Québécois entre 1994 et 2003

La comparaison des résultats des enquêtes menées en 2003 et en 1994 permet de conclure à une amélioration sensible des compétences des Québécois entre les années 1990 et les années 2000.

Par exemple, les scores moyens des répondants en compréhension des textes suivis et schématiques ont augmenté de 10 points. Ils atteignaient en 2003 le seuil d'entrée dans le niveau 3 de littératie, soit environ 275 points sur l'échelle de 500. Ils étaient de +/- 265 points sur 500 en 1994. Ce bond est considérable. Toutefois, les scores moyens obtenus au Québec demeurent inférieurs aux scores moyens canadiens.

3.2 Les scores moyens selon les groupes d'âge

Dans le cadre de l'enquête menée en 2003, la population active du Québec a été découpée en trois groupes d'âge : les 16 à 25 ans, les 26 à 45 ans et les 46 à 65 ans. L'EIACA présente également des résultats pour les adultes de 66 et plus, mais ils ont été examinés séparément.

Cette répartition selon les groupes d'âge suggère deux grands constats :

- les adultes de 16 à 25 ans et de 26 à 45 ans se classent majoritairement aux niveaux 3 et plus de littératie dans les domaines de compétences évalués;
- à l'inverse, les adultes de 46 à 65 ans se classent majoritairement sous le niveau 3 de littératie dans les domaines de compétences évalués.

TABLEAU 3

La compréhension de textes suivis, EIACA 2003				
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
16 à 25 ans	9,5 %	27,6 %	41,1 %	22,8 %
	37,1 %		63,9 %	
26 à 45 ans	13,8 %	31,2 %	39,2 %	15,9 %
	44,9 %		55,1 %	
46 à 65 ans	21,1 %	38 %	32 %	9 %
	59,1 %		41 %	

TABLEAU 4

La compréhension de textes schématiques, EIACA 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
16 à 25 ans	8,2 %	27,9 %	40,9 %	23 %
	36,1 %		63,9 %	
26 à 45 ans	15,4 %	30,1 %	37,3 %	17,2 %
	45,5 %		54,5 %	
46 à 65 ans	25,1 %	38,4 %	28,1 %	8,4 %
	63,5 %		36,5 %	

TABLEAU 5

La numértie, EIACA 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
16 à 25 ans	11,6 %	29,7 %	38,5 %	20,2 %
	41,3 %		58,7 %	
26 à 45 ans	17,4 %	30,7 %	34,5 %	17,3 %
	48,1 %		51,8 %	
46 à 65 ans	27,1 %	37,6 %	27 %	8,2 %
	64,7 %		35,2 %	

3.3 La situation des adultes de 66 ans et plus

Dans l'analyse des résultats obtenus lors de l'enquête sur la littératie menée en 2003, les résultats obtenus par les adultes de 66 ans et plus ont été examinés de façon séparée.

Cette analyse suggère deux constats :

- plus de 60 % de ce groupe d'âge se situerait au niveau le plus faible de littératie dans les trois domaines de compétences évalués;
- moins de 10 % de ce groupe d'âge se situerait aux niveaux 3, 4 et 5 de littératie.

TABLEAU 6

Les niveaux de littératie des 66 ans et plus, EIACA 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
Compréhension de textes suivis	62,1 %	28,4 %	8,9 %	0,7 %
	90,5 %		9,6 %	
Compréhension de textes schématiques	69 %	24 %	6,5 %	0,6 %
	93 %		7,1 %	
Numératie	73 %	20,6 %	5,7 %	0,7 %
	96,6 %		6,4 %	

4. LE QUÉBEC ET LES PAYS DE L'OCDE

Pour l'ensemble des domaines de compétences évalués dans le cadre de l'EIACA, il est possible de comparer les scores moyens obtenus au Québec et ceux des autres pays qui ont participé à l'enquête internationale.

Cette comparaison suggère trois constats :

- les scores moyens de la Norvège, du Canada et des Bermudes sont souvent significativement plus élevés que ceux du Québec;
- en compréhension de textes suivis et schématiques, les résultats québécois se comparent à ceux obtenus par la Suisse;
- les scores moyens des États-Unis et de l'Italie sont souvent significativement moins élevés que ceux du Québec.

TABLEAU 7

Classement des pays selon les scores moyens de littératie et de numératie, EIACA 2003

Compréhension de textes suivis	Scores moyens	Compréhension de textes schématiques	Scores moyens	Numératie	Scores moyens
Norvège	290,1	Norvège	295,1	Suisse	298,8
Bermudes	289,8	Canada	280,6	Norvège	284,9
Canada	280,8	Bermudes	280		
Québec	275,3	Suisse	276,6	Canada	272,3
Suisse	272,1	Québec	273,2	Bermudes	269,7
		États-Unis	269,8	Québec	269,4
États-Unis	268,6			États-Unis	260,9
Italie	229,1	Italie	225,8	Italie	233,3

5. LA SCOLARITÉ, L'ÉLÉMENT CLÉ EN LITTÉRATIE

La scolarité est un facteur déterminant quand vient le temps d'évaluer les compétences en littératie des adultes. Ainsi, plus une personne sera scolarisée, plus il y aura de chances que son niveau de littératie soit élevé.

C'est ce que révèlent les données fournies par l'EIACA, où la majorité des adultes qui se classent au niveau 3 et plus de littératie sont parmi les plus scolarisés de la population.

Quelques constats que suggère l'enquête :

- à niveau de scolarité égal, les jeunes seraient mieux outillés que leurs aînés pour bien fonctionner dans une société du savoir et de l'information;
- chez les jeunes de 16 à 25 ans, la situation des décrocheurs est moins favorable que celle des plus scolarisés de leur génération;
- les jeunes décrocheurs des autres provinces sont plus susceptibles d'atteindre ou de dépasser le niveau 3 de littératie que ceux du Québec;
- le niveau de littératie d'un adulte est positivement lié au plus haut niveau de scolarisation de ses parents;
- 24 % des Québécois de 16 à 65 ans verraient leur participation à la vie économique et sociale limitée en raison d'une faible scolarisation (en 2003).

Selon leur niveau de scolarité, voilà comment se répartissaient les Québécois de 16 à 65 ans en 2003 :

- 21 % avaient une scolarisation inférieure au diplôme d'études secondaires (DES);
- 32,4 % détenaient un diplôme d'études secondaires (DES);
- 23,8 % détenaient un diplôme d'études postsecondaires, mais qui n'était pas un diplôme universitaire;
- 22,7 % détenaient un diplôme universitaire.

5.1 Niveaux de scolarisation et niveaux de littératie

Lorsque l'on compare les plus hauts niveaux de scolarisation des adultes de 16 à 65 ans aux résultats obtenus dans le cadre de l'EIACA, il est possible de dégager d'intéressants constats.

L'enquête internationale menée en 2003 suggère que, dans les trois domaines de compétences évalués :

- la majorité des adultes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaire (DES) se classe sous le niveau 3 de littératie dans les trois domaines de compétences évalués;
- moins d'un adulte sur deux qui détient un DES atteint le niveau 3 de littératie dans les trois domaines de compétences évalués;
- la majorité des adultes qui détiennent un diplôme d'études postsecondaire, universitaire ou non, se classe aux niveaux 3 et plus de littératie dans les trois domaines de compétences évalués.

TABLEAU 8

**Répartition du niveau de compétences en compréhension de textes suivis
selon le niveau de scolarité atteint, 2003**

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveaux 4 et 5
Scolarité inférieure au DES	30,9 %	40,3 %	17,5 %	2,3 %
	90,2 %		19,8 %	
DES	13,6 %	38 %	39,5 %	8,9 %
	51,6 %		48,4 %	
Diplôme d'études postsecondaires non universitaire	7,3 %	30,8 %	44,9 %	17,1 %
	38,1 %		62 %	
Diplôme universitaire	4,5 %	21,6 %	42,4 %	31,5 %
	26,1 %		73,9 %	

Note : les répartitions pour les niveaux de compétences en compréhension de textes schématisés et en numératie sont comparables.

5.2 Scolarisation, âge et niveaux de littératie

Les résultats de l'EIACA suggèrent que l'âge, tout comme le plus haut niveau de scolarisation atteint, a une influence sur le niveau de littératie d'un adulte. Ainsi, à niveau de scolarité égal, les jeunes générations seraient mieux outillées que leurs aînés pour bien fonctionner dans une société du savoir et de l'information comme la nôtre.

Lors de l'évaluation des compétences en compréhension de textes suivis, par exemple, les adultes de 16 à 25 ans ont été plus nombreux que leurs aînés à se classer aux niveaux 3 et plus de littératie.

TABLEAU 9

**Répartition des adultes de 16 à 65 ans qui atteignent les niveaux 3 et plus de littératie
en compréhension de textes suivis, 2003**

	16 à 25 ans	26 à 45 ans	46 à 65 ans
Scolarité inférieure au DES	37,7 %	15,7 %	13,6 %
DES	66,1 %	45,7 %	41,7 %
Diplôme d'études postsecondaires (universitaire ou non)	79,3 %	71,6 %	56,8 %

6. LITTÉRATIE ET TRAVAIL

Selon les résultats de l'EIACA, il y aurait un lien positif entre le niveau de littératie d'une personne et sa présence sur le marché du travail. Les personnes en emploi au moment de l'enquête, par exemple, étaient plus susceptibles que les autres de se classer aux niveaux 3 et plus de littératie.

Par ailleurs, la présence en emploi augmentait selon le niveau de compétences des individus. Au moment de l'enquête, 53,8 % des personnes se classant au niveau 1 de littératie étaient en emploi. Cette proportion grimpeait à 68,2 % chez les personnes de niveau 2, à 75,1 % chez les personnes de niveau 3 et 81 % chez les personnes de niveau 4 et 5.

L'enquête révèle que la proportion de la population de 16 à 65 ans se classant aux niveaux 3 et plus de littératie varie selon les secteurs d'activité, les types de professions, les classes d'emploi ou la taille des entreprises. Dans une entreprise de 500 employés et plus, par exemple, on retrouvera une majorité de travailleurs se classant aux niveaux 3 et plus de littératie, soit environ 62 %. Dans une entreprise de moins de 20 employés, la proportion de travailleurs atteignant ce niveau jugé souhaitable glissera à 48 %.

L'enquête souligne également un lien entre les revenus d'emploi d'un travailleur et son niveau de compétences en littératie. Par exemple, 71 % des femmes et 82 % des hommes gagnant un salaire de 60 000 \$ se classaient aux niveaux 3 et plus de littératie.

TABLEAU 10

Niveau de compétences en compréhension de textes suivis de la population active de 16 à 65 ans selon le revenu annuel et le sexe, en 2003

		Niveaux 1 et 2	Niveaux 3, 4 et 5
Femmes	Moins de 20 000 \$	54,4 %	45,5 %
	20 000 \$ à 39 999 \$	39,5 %	60,5 %
	40 000 \$ à 59 999 \$	31,7 %	68,3 %
	60 000 \$ et plus	17,7 %	82,3 %
Hommes	Moins de 20 000 \$	52,5 %	47,5 %
	20 000 \$ à 39 999 \$	56,4 %	43,6 %
	40 000 \$ à 59 999 \$	43,2 %	56,8 %
	60 000 \$ et plus	29,2 %	70,8 %

7. L'UTILISATION D'UN ORDINATEUR ET LES COMPÉTENCES EN LITTÉRATIE

Les résultats obtenus lors de l'EIACA révèlent un lien positif entre l'utilisation d'un ordinateur ou la navigation sur Internet et les chances pour un adulte de se classer à un niveau de littératie supérieur.

L'enquête permet de constater que :

- 71 % des grands utilisateurs d'ordinateurs et d'Internet atteignent ou dépassent le niveau 3 de littératie en compréhension de textes suivis;
- à l'inverse, ce taux est d'à peine 20 % pour les faibles utilisateurs.

Rappelons que plus une personne compte d'années de scolarité, plus il a de chances d'utiliser un ordinateur.

8. PARTICIPATION À LA FORMATION ET À L'APPRENTISSAGE

Selon les résultats obtenus lors de l'EIACA, 43,1 % des adultes québécois en discontinuité de formation ont prit part à une formation structurée l'année précédant l'enquête. Par ailleurs, près de 91 % des 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation auraient participé à une activité d'apprentissage informel.

Ces résultats sont inférieurs aux taux moyens du Canada, qui s'établissent respectivement à 49,3 % et à 93,4 %.

TABLEAU 11

Participation à la formation structurée au Québec et dans le reste du Canada, 2003

	Québec	Reste du Canada	Canada
Formation structurée	43,1 %	51,3 %	49,3 %
<i>Programme</i>	11,8 %	17 %	15,8 %
<i>Cours</i>	23,9 %	25,2 %	24,9 %
Apprentissage informel	91 %	94,1 %	93,4 %
N'a pas participé	8 %	5,1 %	5,8 %

8.1 Participation et scores moyens

Les scores moyens des participants à des activités de formation structurée ou d'apprentissage informel sont sensiblement plus élevés que ceux des non participants. Alors que les participants se classent au niveau 3 de littératie, les non participants se classent au niveau 2 de littératie.

8.2 Participation et caractéristiques socioéconomiques

Plusieurs facteurs influencent la participation à la formation des adultes en discontinuité de scolarisation. Notamment le sexe, l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint.

TABLEAU 12

La participation selon le sexe, 2003

	Hommes	Femmes	Total
Formation structurée	43,3 %	42,8 %	43,1 %
<i>Programme</i>	11,7 %	11,8 %	11,8 %
<i>Cours</i>	23,6 %	24,1 %	23,9 %
Apprentissage informel	92,5 %	89,5 %	91 %
N'a pas participé	6,8 %	9,2 %	8 %

TABLEAU 13

La participation selon l'âge, 2003

	16-25 ans	26-45 ans	46-65 ans	Total
Formation structurée	49,5 %	50,2 %	33,2 %	43,1 %
<i>Programme</i>	24,6 %	14,7 %	5,3 %	11,8 %
<i>Cours</i>	21,8 %	27 %	20,8 %	23,9 %
Apprentissage informel	93,9 %	94,2 %	88 %	91 %
N'a pas participé	6,1 %	5,8 %	10,9 %	8 %

TABLEAU 14

La participation selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 2003

	Inférieur au diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	Diplôme d'études universitaires	Total
Formation structurée	20,2 %	38,8 %	48,3 %	63 %	43,1 %
<i>Programme</i>	5,4 %	10,3 %	12,9 %	18 %	11,8 %
<i>Cours</i>	8,9 %	20,4 %	26,5 %	38,6 %	23,9 %
Apprentissage informel	80,8 %	89,4 %	95,8 %	97,2 %	91 %
N'a pas participé	17,6 %	9,1 %	4 %	2,1 %	8 %

8.3 Les modes d'apprentissage informel

Tout comme la formation structurée, les activités d'apprentissage informel visent l'acquisition de savoirs, d'habiletés et de compétences. Il existe 9 formes d'apprentissage informel qui peuvent être regroupées en modes actif et passif.

TABLEAU 15

Les taux de participation des 16 à 65 ans aux différentes formes d'apprentissage informel 2003

Apprentissage actif	53,7 %
Assister à des exposés, des séminaires, des ateliers ou des causeries spéciales ne faisant pas partie d'un cours	33,7 %
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès	32 %
Faire des visites guidées dans des musées, des galeries d'art ou ailleurs	26,6 %
Être envoyé dans une organisation pour en connaître les différents aspects	14,6 %
Apprentissage passif	90,2 %
Apprendre par soi-même en faisant des essais, en s'exerçant, en essayant différentes méthodes	83,8 %
Apprendre en observant, en obtenant de l'aide ou des conseils d'autres personnes, à l'exception d'un professeur	71,3 %
Lire des manuels, des ouvrages de références, des revues ou d'autres documents hors du cadre d'un cours	63,5 %
Apprendre au moyen de l'ordinateur ou d'Internet hors du cadre d'un cours	52,1 %
Apprendre au moyen de la télévision, de la vidéo, de cassettes hors du cadre d'un cours	41,2 %

TABLEAU 16

La participation selon les caractéristiques socioéconomiques en 2003

La participation à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif selon les caractéristiques socioéconomiques, population québécoise de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation.

		Apprentissage informel actif	Formation structurée
Sexe	Hommes	55,2 %	43,3 %
	Femmes	52,2 %	42,8 %
Âge	16-25 ans	49,4 %	49,5 %
	26-45 ans	56,6 %	50,2 %
	46-65 ans	51,4 %	33,2 %
Scolarité	Inférieur au diplôme d'études secondaires	26,3 %	20,2 %
	Diplôme études secondaires	45,2 %	38,8 %
	Diplôme études postsecondaires non universitaires	63,1 %	48,3 %
	Diplôme études universitaires	79 %	63 %
Revenu personnel annuel	Moins de 10 000 \$	34,7 %	25,5 %
	10 000 \$ à 19 999 \$	38,7 %	32,6 %
	20 000 \$ à 29 999 \$	47,3 %	35,7 %
	30 000 \$ à 39 999 \$	56,2 %	49,5 %
	40 000 \$ et plus	73,7 %	61,7 %
Lieu de résidence	Région rurale	45,3 %	37,3 %
	Région métropolitaine	55,6 %	44,5 %
	Région urbaine non métropolitaine	53,9 %	42 %
Ménage	Présence d'enfant à charge à la maison	59,1 %	48,4 %
	Pas d'enfant à charge à la maison	50,1 %	39,3 %

TABLEAU 17

La participation selon les caractéristiques d'emploi en 2003

La participation à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif selon les caractéristiques d'emploi, population québécoise de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation.

		Apprentissage informel actif	Formation structurée
Activité principale	En emploi	59,4 %	50,1 %
	En recherche d'emploi	38,3 %	30,6 %
Secteur d'activité	Secteur primaire et fabrication	45,9 %	40,7 %
	Construction, services publics, transports	51,1 %	41,1 %
	Commerce	52,4 %	37,1 %
	Finances, assurances, immobilier	64,6 %	51,5 %
	Services communautaires et sociaux	69 %	61 %
	Services personnels, hébergement et restauration	53,7 %	46,6 %
Type de profession	Spécialistes du savoir	79,6 %	64,4 %
	Gestionnaires	75,1 %	52,2 %
	Travailleurs de l'information hautement qualifiés	77,9 %	61,1 %
	Travailleurs de l'information peu qualifiés	54,8 %	45,4 %
	Travailleurs des services peu qualifiés	41,2 %	40,3 %
	Travailleurs des biens	38 %	37,3 %
Classe d'emploi	Cadres et professionnels	78,3 %	61,1 %
	Cols blancs (travailleurs de bureau, vente, services)	54,2 %	45,6 %
	Cols bleus (transport, transformation, fabrication)	38,7 %	35,7 %
Taille de l'entreprise	Moins de 20 employés	52,1 %	32 %
	20 à 99 employés	54,8 %	44,7 %
	100 à 499 employés	56,7 %	54,1 %
	500 employés et plus	62,1 %	58 %

TABLEAU 18

Les obstacles rencontrés selon les caractéristiques socioéconomiques en 2003

La portion de la population ayant rencontré des obstacles à la formation liée à l'emploi ou par intérêt personnel selon les caractéristiques socioéconomiques, Québécois de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation.

		Formation par intérêt personnel	Formation liée à l'emploi
Sexe	Hommes	35,2 %	35,5 %
	Femmes	45,7 %	32 %
Âge	16-25 ans	46,4 %	41,4 %
	26-45 ans	46,7 %	42,4 %
	46-65 ans	31,5 %	21,9 %
Scolarité	Inférieur au diplôme d'études secondaires	24,4 %	22 %
	Diplôme d'études secondaires	37,1 %	31,1 %
	Diplôme études postsecondaires non-universitaires	47 %	41,3 %
	Diplôme d'études universitaires	51,7	39,9 %
Revenu personnel annuel	Moins de 10 000 \$	31,2 %	25,1 %
	10 000 \$ à 19 999 \$	38,1 %	29,6 %
	20 000 \$ à 29 999 \$	39,3 %	34,5 %
	30 000 \$ à 39 999 \$	39,4 %	34,5 %
	40 000 \$ et plus	47,1 %	41 %
Lieu de résidence	Région rurale	37 %	28,8 %
	Région métropolitaine	41,5 %	35,2 %
	Région urbaine non métropolitaine	37 %	30,7 %
Ménage	Présence d'enfant à charge à la maison	47,2 %	41 %
	Pas d'enfant à charge à la maison	35,8 %	28,9 %

TABLEAU 19

Les obstacles rencontrés selon les caractéristiques d'emploi en 2003

La portion de la population ayant rencontré des obstacles à la formation liée à l'emploi ou par intérêt personnel selon les caractéristiques d'emploi, Québécois de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation.

		Formation par intérêt personnel	Formation liée à l'emploi
Secteur d'activité	Secteur primaire et fabrication	36,2 %	35 %
	Construction, services publics, transports	40,2 %	39 %
	Commerce	35,1 %	34,1 %
	Finances, assurances, immobilier	44,5 %	35,7 %
	Services communautaires et sociaux	50,1 %	40,4 %
	Services personnels, hébergement et restauration	45,7 %	37,2 %
Type de profession	Spécialiste du savoir	51,4 %	40,6 %
	Gestionnaires	45 %	40 %
	Travailleurs de l'information hautement qualifiés	52,5 %	43,5 %
	Travailleurs de l'information peu qualifiés	41,9 %	35,1 %
	Travailleurs des services peu qualifiés	38,4 %	35,9 %
	Travailleurs des biens	32,6 %	32,9 %
Classe d'emploi	Cadres et professionnels	52,3 %	41,3 %
	Cols blancs (travailleurs de bureau, vente, services)	41,8 %	36,9 %
	Cols bleus (transport, transformation, fabrication)	31,5 %	32,6 %
Taille de l'entreprise	Moins de 20 employés	36,9 %	33,8 %
	20 à 99 employés	39,5 %	37 %
	100 à 499 employés	43,2 %	37,2 %
	500 employés et plus	47,5 %	39,5 %

9. LES OBSTACLES À LA FORMATION EN 2003

Le manque de temps est l'obstacle à la participation le plus souvent évoqués par les Québécois de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation.

TABLEAU 20

Les obstacles les plus souvent perçus par la population selon l'EIACA 2003

73,7 %	→	Manque de temps
41 %	→	Obligations personnelles ou familiales
33,2 %	→	Pas une priorité pour le moment
30,1 %	→	Incapacité de payer, cours trop chers
14 %	→	Cours offerts ne correspondent pas aux besoins ou à l'intérêt
10,6 %	→	Manque de confiance en ses capacités d'apprenant
6,6 %	→	Raisons de santé

10. LE SOUTIEN FINANCIER À LA FORMATION EN 2003

Dans l'ordre, ce sont respectivement l'employeur et l'apprenant qui assument les frais reliés à un cours ou un programme de formation. Ceci dit, chez les 16 à 25 ans, un apprenant sur deux doit s'autofinancer, alors que chez les apprenants de 46 à 65 ans, un sur deux est soutenu par l'employeur.

TABLEAU 15

Le soutien financier à la formation selon l'âge, EIACA 2003

	16-25 ans	26-45 ans	46-65 ans	Total
Autofinancement, soutien de la famille	49,8 %	29,7 %	24,8 %	30,4 %
Soutien gouvernemental	12,4 %	9,2 %	4,3 %	8 %
Soutien de l'employeur	24,9 %	41,8 %	48,7 %	42,1 %